

Avril 2020

Les dits de Médiéva

Au mois d'avril toute bête change de poil



Des perspectives imprévues

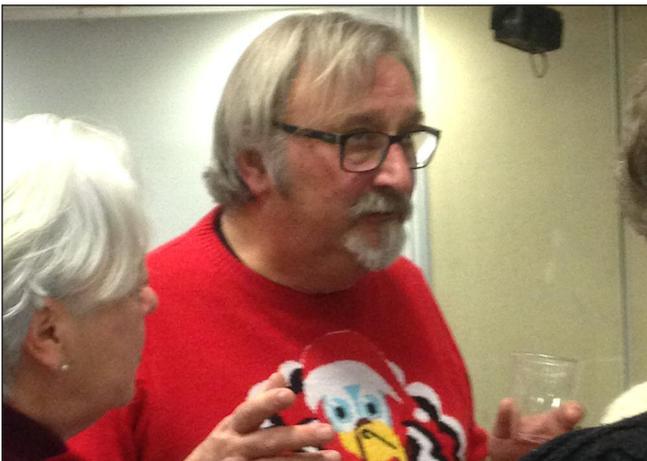
2019 a somme toute été une année où nous avons réalisé nos projets, dans le rythme un peu ralenti que nous avions souhaité, vu la difficulté à pouvoir mobiliser la troupe en nombre suffisant pour de plus grandes réalisations. Le passage vers 2020 s'annonçait serein mais la conjoncture en a décidé autrement avec l'arrivée de la pandémie qui a mis un frein à toute activité pour un temps indéterminé. Elle bouscule notre agenda puisque nous ne pouvons guère programmer précisément les animations futures, et il est probable que cette situation inquiétante perdure hélas. Alors les intentions et les projets sont là, leur réalisation restant pour le moment hypothétique, l'effectif s'est renouvelé et voilà que nous ne pouvons plus répéter pour former les nouveaux et conforter nos acquis, la certitude étant que notre programme sera à minima mais pas entièrement compromis, c'est le voeu que nous formons en rappelant notre devise, bien dans l'air du temps: « Médiéva tous unis »

Lauret Dubois

Soirée huîtres

Décembre 2018

Tradition respectée et bivalves gobés avec le même plaisir qui est aussi de se retrouver pour ces ripailles marines bien iodées où le talent des cuisinières ajoute spécialités salées ou sucrées afin d'enrichir le menu, merci aux pourvoyeurs des huîtres et aux ménagères talentueuses.



Soirée Galette

Janvier 2019



Journée parentalité

6 Avril 2019



En collaboration avec le centre social et culturel G. Brassens cette après-midi a permis aux enfants et aux parents d'assister à des chants, danses et présentation d'armes et costumes. Acteurs, spectateurs et personnel du centre se sont ensuite retrouvés pour un goûter convivial.



Animation sur deux journées pour satisfaire deux niveaux de classes d'âge différent dans cette école d'Emerainville où les enseignants avaient bien préparé les enfants pour cette immersion dans le Moyen-Age, avec une alternance de trois ateliers: histoire des foires et des épées célèbres, chants et danses, confection de tours de têtes. L'attention a été bonne et la satisfaction des enfants était perceptible à l'issue de nos interventions.

C'est toujours un plaisir de leur fournir un éclairage ludique mais historiquement vrai sur cette période qu'ils ne connaissent pas forcément dans sa réalité.

Ecole Lavoisier

Suite en images



Une traditionnelle animation Fontenoise, avec 17 irréductibles et une météo idéale: température agréable, ciel couvert mais soirée garantie sans pluie.

Il semblerait que la fête, cette année, ait subi la concurrence d'un match de football de finale européenne, donc, assistance moins nombreuse.

Notre campement a été monté en un temps record grâce aux éternels efficaces que sont Roger, Jean-Claude, Brigitte et Jaquouille.

Devant la tente, prestation désormais rodée. En revanche, dans l'église, l'assemblée était nombreuse et semble-t-il mélomane puisque nos chants ont été applaudis, mention spéciale à nos solistes Alain et Jean-Claude, nous avons fait précéder notre concert par la belle et rythmée danse des tabards.

La journée s'est terminée par le bal médiéval, animé par Marie-Pierre où nous avons entraîné quelques danseurs amateurs à notre suite.

Enguerran



Rallye Campésien

6 Octobre 2019



La météo n'était pas des plus clémentes pour ce rallye pédestre fort bien organisé à l'initiative de Robert Pontvianne dans la matinée de ce dimanche 6 octobre salle Jean Hallais, deux prestations identiques programmées pour deux groupes successifs de marcheurs.

Nous étions dix, menés par le maître de cérémonie, Lauret Dubois, qui a assuré avec panache. Trois nouvelles recrues ont essuyé l'épreuve des feux de la rampe avec assurance et sérénité dans tous les domaines: monologue, chants, danse. Notre chorégraphe a conduit une pavane traditionnelle, mais comme il se doit, majestueuse, qui a conquis les spectateurs.

Encore une heureuse participation, sans bavure.

Enguerran



Foire d'Automne

Octobre 2019

Malgré la concurrence exercée par les activités du château de Champs qui mobilisent beaucoup de nos adhérents, neuf inoxydables ont permis de respecter la parole engagée et ont assuré, comme à l'accoutumée, l'animation du stand Médiéva à la foire d'automne.

Récompensés par l'intérêt soutenu des enfants pour la distraction proposée, ils ont fini la journée avec le sentiment du service accompli. Médiéva toujours présent !

Enguerran

Pas d'images pour cet événement.

Pomponne

Novembre 2019

Lors de notre dernière prestation de 2019 nous avons maîtrisé le sujet, à tel point que le trésorier de l'ARP (amicale des retraités de Pomponne), impressionné par notre professionnalisme a doublé de sa propre autorité, le montant du cachet négocié au préalable.

Les chants, les danses, les relations historiques nous ont acquis l'auditoire, avec, cerise sur le gâteau, deux quadrettes pour la « danse des tabards » qui ont exécuté la chorégraphie avec une métrique gestuelle soutenue par la percussion, à la perfection chinoise.

Petit bémol cependant, deux saynètes ont souffert de présences épisodiques aux répétitions. Les petits flottements approximatifs, les légères hésitations aux prises de paroles, soulignant l'absence de fluidité dans le déroulé, heureusement non perceptibles par le public, mais qui rappellent à la rigueur lors des répétitions.

Enguerran





Présentation des membres du CA et du bureau

Membres du CA:

Roger Bierque, Marie-Pierre Drieux, Pascale Sartori, Monique Leysse, Michaël Sicard, Marie-Elise Torrent, Patrick Torrent.

Membres du Bureau:

Président: Patrick Torrent Vice-Président: Roger Bierque
Trésorière: Marie-Pierre Drieux Secrétaire: Monique Leysse

Tâches des membres du CA: celles de l'an dernier sont renouvelées.

Patrick: - relancer le fonds documentaire
- aide à la mise en scène avec Marie-Elise et les adhérents
- contrats pour déterminer les animations, les préparer.

Marie-Elise: - mise en scène, conseils artistiques, recherches historiques
- costumes, décors.

Monique: - secrétariat
- aide à la mise en scène

Roger: - communication
- contrats
- technique, sono, logistique, informatique

Michaël: - conseiller musical

Marie-Pierre: - chorégraphie - convivialité

Pascale: - sorties culturelles

En plus des membres du CA, nous avons:

Jean-Claude: - Maître de Chant

Jean-Michel: - référent informatique avec Roger

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux adhérents en cette année qui s'annonce difficile vu le contexte épidémique. Dès que le moment sera venu gageons qu'ils sauront apprendre chants, danses et textes et se fondre dans la belle et joyeuse troupe des anciens de Médiéva.

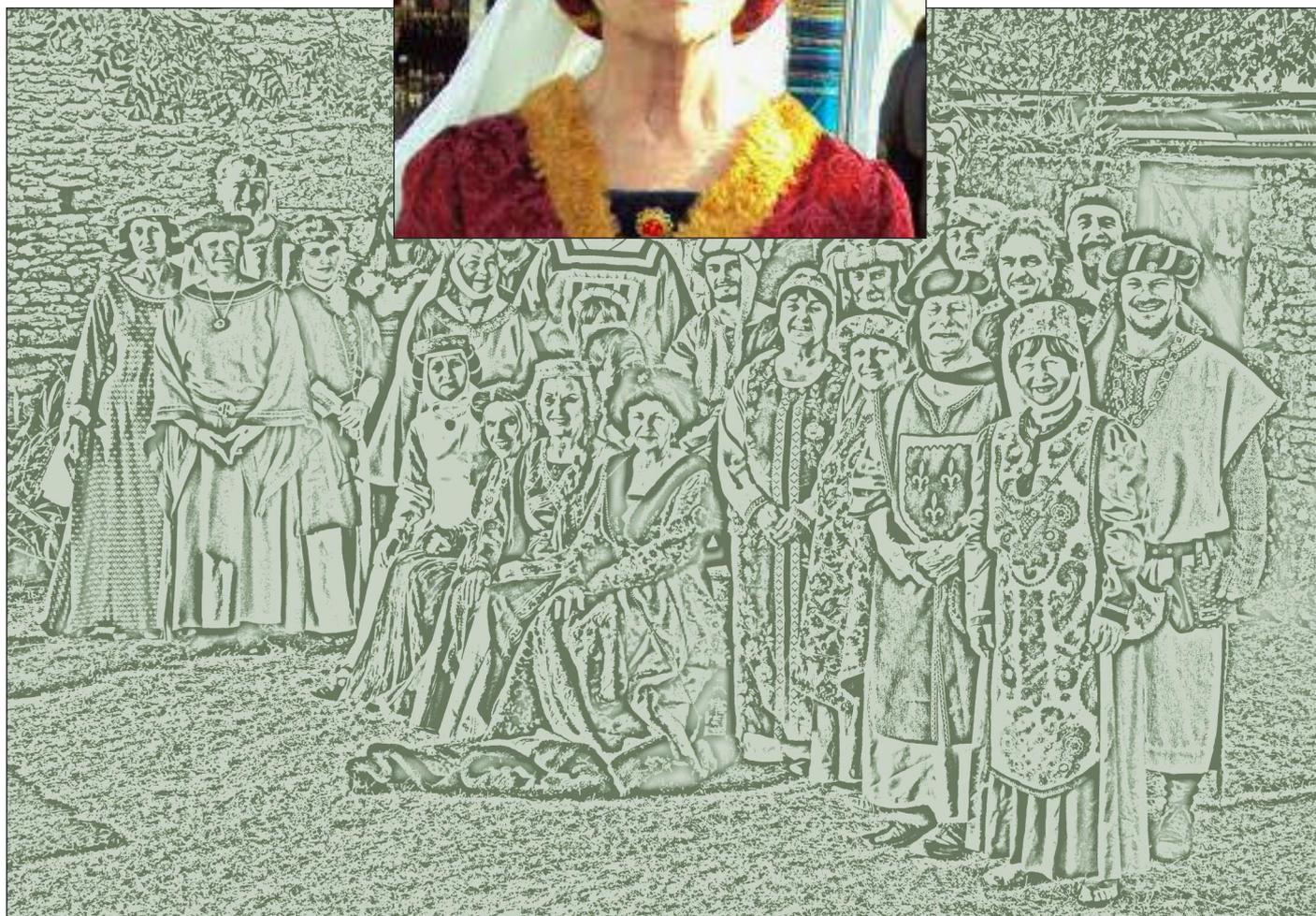
Jackie Pitot

J'ai encore en mémoire le premier contact avec le couple Pitot, c'était pendant une animation organisée par la ville de Noisiel et nous les avons vus venir vers nous, pour nous féliciter d'abord, et ensuite pour timidement demander si... ils pourraient éventuellement rejoindre la troupe qui leur avait paru sympathique et joyeuse. Nous avons évidemment accédé à leur désir, satisfaits de recruter deux nouveaux adhérents.

Ce fut le début d'une belle et longue amitié, ils ont été très présents depuis faisant partie du noyau dur des volontaires pour tous les projets qui pouvaient se réaliser, inséparables jusqu'à ce que la maladie étende ses vilains bras vers Jackie.

S'ensuivirent des années où nous avons vu ses facultés diminuer lentement mais inexorablement, l'issue étant hélas connue, mais, même si le contact devenait de plus en plus ténu, elle a participé jusqu'au bout aux animations de 2019 (vous l'avez d'ailleurs aperçue dans les pages qui précèdent) se rappelant les danses à défaut d'avoir gardé en mémoire les chants, elle avait toujours un beau sourire aux lèvres et c'est ce sourire, sa gentillesse et sa discrétion que nous gardons précieusement dans notre souvenir d'elle, l'imaginer ainsi nous reconforte et nous console de l'avoir perdue.

Lauret



Glané sur le web :

Gênes, Italie, en 1204. Matteo, un marchand de tissus, termine ses préparatifs : il fait vérifier que les chevaux sont bien harnachés, qu'il ne manque rien dans ses chariots. Puis, il entre quelques instants dans une petite arrière-boutique, pour se livrer à un étrange manège...



C'est que Matteo part pour un long voyage : il va à la foire de Provins, en Champagne.

À l'époque, c'est LE marché incontournable pour les commerçants d'Europe ! Et pour y faire des affaires, il a besoin d'avoir de l'argent. Mais il a tout dépensé dans ses préparatifs. Comment faire ?

Dans la boutique, Matteo rencontre en fait un autre marchand qui, lui, a des réserves. Alors, ils font un "contrat de change" : le marchand donne 100 deniers génois à Matteo. Et sur le contrat, il indique que Matteo pourra, sur place à Provins, changer ses deniers contre 90 deniers provinois.

À Provins, Matteo change donc ses deniers génois pour faire ses emplettes. Avec ses gains, de retour en Italie, il rechangera son argent auprès du marchand.



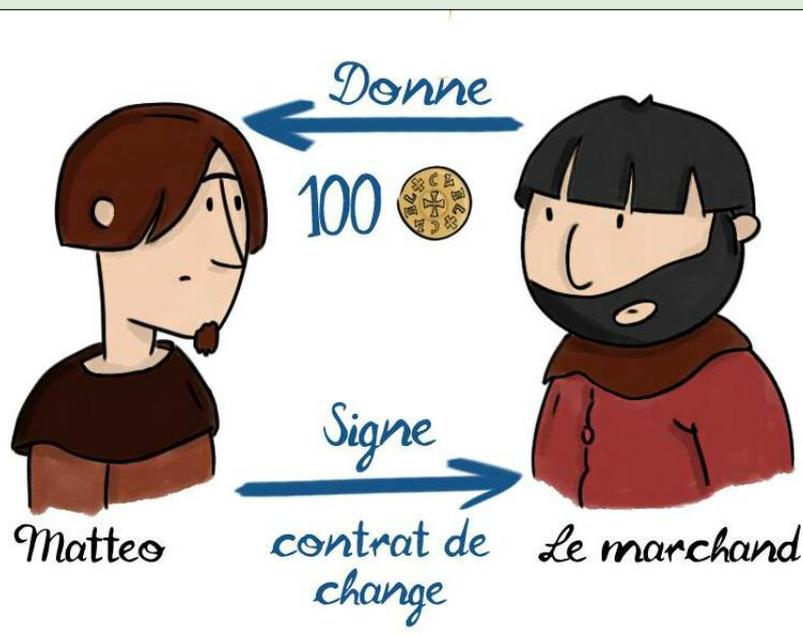
Deniers de Provins



Deniers Génois

En fait le marchand a avancé à Matteo les deniers dont il a besoin pour son commerce. Il lui a fait un prêt. Mais si Matteo ne rembourse pas ? Il peut faire de mauvaises affaires, ou se faire voler en chemin... Le prêteur prend un risque, qu'il compense en jouant sur les différences de valeur entre deniers génois et provinois, pour récupérer un peu plus que la somme avancée.

Il a donc fait à Matteo un "prêt à intérêt" (la rémunération de son risque), mais qui ne dit pas son nom...



En effet, à l'époque le prêt à intérêt est interdit par l'Église catholique, qui considère que c'est du vol.

Alors avec ce tour de passe-passe, nos deux génois profitent des différences de valeur ("le taux de change") entre les deniers génois et provinois pour cacher l'intérêt dans une banale opération de change.

Finalement, Matteo est content : il a eu son crédit...

il peut aller faire la foire !

Le sac à procès

Un sac à procès était un sac en toile de jute, de chanvre, ou en cuir, qui était utilisé au temps de la colonie, lors des affaires judiciaires, et qui contenait tous les éléments du dossier à des fins d'archivage.

Il contenait :

- Dépositions et requêtes ;
- Copies signées des procureurs des pièces ;
- Pièces à conviction, etc.

Une fois l'affaire terminée, ces différentes pièces étaient rassemblées et suspendues dans le sac fixé par un crochet à un mur ou une poutre (d'où l'expression «**une affaire pendante**») pour que les parchemins ne soient pas détruits par les rongeurs.

Ces sacs étaient placés dans le cabinet de l'avocat.

L'expression «**l'affaire est dans le sac**» signifiait que le dossier judiciaire était prêt et que l'ensemble des pièces était archivé dans le sac scellé.

Pour l'audience, le sac était descendu et le procureur (ou avocat) pouvait plaider devant la cour et «**vider son sac**» en sortant les pièces nécessaires à sa plaidoirie.

L'avocat ou le procureur rusé qui savait bien exploiter toutes ces pièces est à l'origine de l'expression «**avoir plus d'un tour dans son sac**»

Décryptage

ORGIES MÉDIÉVALES

Au Moyen Age, entre deux raffuts et un carnaval, on ripaillait. Pas tous les jours mais presque...

Religieuses, politiques, communautaires ou privées, les fêtes du Moyen Age racontent autrement une époque souvent jugée ténébreuse. Un pan d'histoire à découvrir à la tour Jean-sans-Peur.

AGUILANEUF. Beuveries, repas, danses et étrennes pour marquer l'an neuf. Malgré les réprobations de l'Eglise, ces bombances du 1^{er} janvier sont suivies tout au long de l'année d'une multitude d'autres réjouissances. Au Moyen Age, on faisait la fête un jour sur trois, comme le montrent les enluminures ainsi que les reconstitutions de costumes et d'ustensiles d'époque exposées à la tour Jean-sans-Peur.

La Joute des Feuillus (1490), lors du 1^{er} mai, enluminure tirée des Heures de Charles d'Angoulême.



CHARNAGE ET MASCARADES. La première est l'occasion de faire bonne chère avant l'entrée en carême. De quoi tenir durant la pénitence précédant Pâques ! Les secondes marquent la fin des privations : festins plantureux et spectacles de rue. Les processions religieuses se mêlent aux danses, farces et pitreries païennes. On se déguise, on porte des masques. C'est carnaval avant l'heure. **CHARIVARI.** Là aussi, on se déguise (masques cornus et costumes effrayants), on fait du bruit à l'aide de casseroles et on hurle des obscénités. Amusement préféré, au XIV^e siècle, des célibataires éconduits, des amoureux jaloux et aigris, cette manifestation vise à dénoncer l'adultère ou les mariages jugés mal assortis. Pour faire cesser ce raffut humiliant, les couples déviants se doivent de régaler tout le monde de bon vin. Donc, de nouveau, on boit. **TUE-L'OIE.** Une fête d'inspiration chrétienne jamais avalisée par l'Eglise. Le 2 novembre, après une messe en la mémoire des défunts, on se livre à toutes sortes de jeux cruels. Le plus prisé étant de décapiter, à l'aide d'un bâton, une oie suspendue à un cheval. Drôle d'amusement ! **AOUSTÉE.** C'est le prototype de la fête profane, l'une de celles qui continuent de s'imposer chez les paysans médiévaux, malgré la prédominance des célébrations du calendrier chrétien. Ainsi, la moisson et les vendanges sont suivies par des jours de bringue et l'élection d'une reine. — **R.M.** | «La fête au Moyen Age» | Jusqu'au 5 mai | Du mer. au dim. 13h30-18h | Tour Jean-sans-Peur, 20, rue Etienne-Marcel, 2^e | 01 40 26 20 28 | 3,50-6€.

La révolte fiscale, une tradition depuis sept siècles



La propagation de la révolte des jacques depuis son foyer de Saint-Leu-d'Esserent (Oise), en 1358

Les Gilets jaunes s'inscrivent dans une vieille tradition : la révolte fiscale. La première jacquerie de ce genre est déclenchée en mai 1358 par les paysans du nord de l'Île-de-France. Voici un éclairage historique sur la révolte des jacques, la première «révolte fiscale» d'une longue série dans notre pays.

Montjoie ! C'est le cri de ralliement royal que poussent les paysans de Saint-Leu-d'Esserent (Oise). Mais c'est un cri de rage. Armés de bâtons ferrés et de couteaux, ils se livrent au lynchage de ces maudits percepteurs venus réclamer de nouvelles taxes. Le seigneur les a ordonnées pour mieux assurer la défense de son château ? Que le diable l'emporte, lui et tous ses nobles, incapables de les défendre contre les pillages incessants des Anglais et des autres... Cette fois, ils ne donneront rien. Ils prendront. A commencer par la vie du seigneur, un planqué comme ces autres qui fuient ou se terrent derrière leurs murs dès qu'un ennemi approche.

Trop d'humiliations, trop d'impôts, trop de réquisitions... Le 21 mai 1358, dix ans après la Grande Peste Noire qui a décimé un bon tiers du pays, un vent de folie s'empare de cette bourgade proche de Creil. Ils ont commis l'irréparable en tuant leurs maîtres. Au lieu de se disperser, la bande de paysans révoltés grossit à vue d'œil. Les feux de la Grande Jacquerie, la plus grande révolte paysanne que le royaume ait jamais connue, s'allument dans l'Amiénois, le Beauvaisis, l'Île-de-France, la Brie... Les insurgés se dotent de chefs locaux - Hue de Sailleville, Simon Doublet, Gilles le Putois... - et d'un commandant, Guillaume Carle, décrit comme « un homme bien sachant et bien parlant, de belles figure et forme ». Une sorte de Spartacus des heures sombres du Moyen Âge...

Les jacques sont maintenant des milliers et leur furie se déchaîne en quelques jours dans tous les villages au nord de Paris. Un à un, les châteaux et les maisons sont détruits, brûlés, pillés. Les seigneurs qui tombent entre leurs mains sont massacrés sans pitié. Cette haine destructrice ne distingue plus rien, ni les femmes ni les enfants, comme s'il fallait anéantir toute cette classe dominante. Les pires atrocités sont commises. Le chroniqueur de l'époque Jean Froissart raconte comment un chevalier est tué puis embroché. « Ils le boutèrent en un hâtier, le tournèrent au feu, et le firent rôtir devant la dame et ses enfants... » Qui durent ensuite manger sa chair, dernier repas avant leur propre trépas. Bien sûr, Froissart, qui qualifiait ces paysans de « chiens enragés », n'est pas d'une grande objectivité. Comme Jean le Bel, qui décrit le calvaire d'un chevalier « lié à un poteau » pendant que sa femme enceinte et sa fille se font violer et tuer sous ses yeux. A chaque fois, les insurgés font sonner le tocsin, comme toujours en cas de menace extérieure... qui ne dure pas.

Passé le moment de stupeur, la noblesse s'unit pour lancer une féroce répression depuis Paris en décrétant le retour à l'ordre public. Charles le Mauvais, roi de Navarre, prend la tête d'une armée qui exécute Guillaume Carle avant de massacrer ses 4600 soldats-paysans lors de la bataille de Mello, le 10 juin 1358. La chasse à l'homme qui ensanglante les bois où se cachent les anciens rebelles est aussi cruelle que celle des jacques.

Le mot Jacquerie: Les paysans au Moyen Âge portaient une veste courte, la jacque (la jacquette est un mot dérivé), près du corps pour ne pas gêner le travail aux champs. Les nobles ont rebaptisé Guillaume Carle, leader de la révolte paysanne de 1358, de ce sobriquet moqueur : Jacques Bonhomme... qui est devenu aussitôt le nom par lequel tous les insurgés de cette jacquerie étaient désignés. Un terme péjoratif et moqueur - on dirait aujourd'hui les péquenauds - qui en dit long sur le mépris dans lequel l'élite tenait les gueux.

« C'EST LA PREMIÈRE RÉVOLTE FISCALE »

L'antre des friands

Porc aigre-doux au gingembre selon Broet d'Alamaniz
(Brouet d'Allemagne), Maître Chiquart, Du fait de cuisine, 1420.

Ingrédients (1 cfé = cuillère à café rase)
2 kg de porc
700 g bouillon de boeuf
350 g oignons
saindoux ou huile
90 g vin rouge (vin blanc avec chapon)
60 g vinaigre (verjus avec chapon)

75 g amandes entières broyées
1,5 cfé gingembre
1/3 cfé maniguette
1/4 cfé muscade
1/8 cfé de chaque : poivre, clou de girofle, macis
safran pour la couleur
20 g sucre 4 g sel (attention !).

Recette (cuisson = 1h20)

Faire revenir les oignons émincés.

Faire revenir le porc coupé en morceaux. Ajouter oignons, bouillon, sel. Mijoter 1h à couvert. Ajouter amande, sucre, vin et épices délayées dans le vinaigre. Mijoter encore 1/4h. Servir.

Remarques et variantes :

Maître Chiquart indique du chapon, accompagné d'une ou plusieurs autres viandes : porc ou agneau ou chevreau ou veau.

Au lieu de cuire dans bouillon + amande, il fait un lait d'amande avec le bouillon chaud (passer à l'étamine en pressant bien).

Il recommande de ne pas trop cuire les viandes, chevreau et veau étant plus tendres que les volailles. Voilà un plat pour banquet.

INSIPIDITE DE L'EAU de Olivier BASSELIN (1403-1470) (Les vaudevires)

Ayant le dos au feu et le ventre à la table,
Etant parmi les pots pleins de vin délectable,
Ainsi comme un poulet

Je ne me laisserai mourir de la pépie,
Quand en devrais avoir la face cramoisie
Et le nez violet.

Quand mon nez deviendra la couleur rouge ou perse,
Porterai les couleurs que chérit ma maîtresse :
Le vin rend le teint beau !

Vaut-il pas mieux avoir la couleur rouge et vive,
Riche de beaux rubis, que si pâle et chétive,
Ainsi qu'un buveur d'eau ?



On m'a défendu l'eau, du moins en beuverie,
De peur que je ne tombe en une hydropisie ;
Je me perds, si j'en bois.

En l'eau n'y a saveur ; prendrai je pour breuvage
Ce qui n'a point de goût ? mon voisin, qui est sage,
Ne le fait que je crois.

Qui aime bien le vin est de bonne nature.
Les morts ne boivent plus dedans la sépulture.

Hé ! qui sait s'il vivra
Peut-être encor demain ? chassons mélancolie.
Je vas boire d'autant à cette compagnie :
Sauve, qui m'aimera !

Fin du chapitre

En Février 2009 paraissait le premier numéro des «Dits» sous la forme que vous lui connaissez, la fréquence de parution a été variable au gré de mon courage. Le moment est venu où j'ai pris la décision de passer la main, l'envie n'est plus là depuis quelques numéros et le moteur forcément grippe. J'ai pris plaisir au fil de ces dix huit gazettes à vous rappeler en photos le déroulement de nos diverses animations et actions, j'espère que mon plaisir a été aussi le votre à la lecture de ce que je m'efforçais de présenter de la plus agréable façon en y ajoutant des anecdotes variées sur le Moyen-Age.

Merci à Paul de m'avoir fidèlement accompagné tout au long de ces pages.



Lauret